

veux, si vous ne remettez pas de suite votre joujou à la ceinture, je vais vous régler votre affaire ! Et Bill plaça son revolver sous l'oreille du camarade de Red Jim. Et maintenant, n'ayez pas seulement l'air de faire un olin d'œil, ou je vous envoie ce plomb dans la tête !

— Oh ! répondit le *desperado*, vous ne pourrez pas m'effrayer comme cela ? Je tiens la vie de votre camarade entre mes mains ; et n'ayez pas l'air de broncher vous-même, car si vous le faites, j'appuie le doigt sur la détente et j'envoie votre ami dans l'autre monde. N'oubliez pas cela. Mon nom est Texas Joe, et je puis me mesurer avec n'importe quel homme. Voilà l'espèce de type que je suis !

— Vous dites que vous étiez le compagnon de Red Jim ? demanda Shasta.

— Oui, voilà justement ce que vous m'avez entendu vous dire à l'oreille, tonna Texas Joe, et j'ai besoin que vous sortiez d'ici pour régler nos comptes !

— Peut-être, étiez vous déjà son camarade, il y a sept ans, dit Shasta, quand le capitaine Frisco vous prit avec lui, pour massacrer quatre mineurs.

La face du colosse devint d'une pâleur livide, et pendant un instant, sa main s'abaissa. Bill Curran fut prompt à saisir ce moment de trouble, et tournant rapidement autour de lui, il lui mit son revolver sous le nez, en criant : Maintenant, que pensez-vous de ma situation ? Nous verrons qui tient la meilleure main, pour le petit jeu que nous allons jouer ! Laissez tomber votre revolver sur le plancher ou sinon, vous êtes un homme mort !

Le colosse laissa tomber son arme devenue inutile.

— Voilà l'affaire, s'écria Bill. Maintenant, camarade Shasta, balayez-nous donc le plancher de cette vermine-là.

— Voilà justement ce que je serais curieux de lui voir faire, cria Texas Joe. Avancez donc, grand escogriffe, cria-t-il, bondissant en avant et frappant Shasta au visage, du revers de sa main.

Le coup prit Shasta par surprise ; mais pâle de rage à cet affront, il sauta sur son provocateur, le saisit à la gorge et le jeta sur le sol, en se renversant sur lui, les genoux sur sa poitrine.

— Vous feriez bien de me tuer, pendant que vous le pouvez, râla l'homme ; car si vous ne le faites pas, je vous tue la première fois que je vous rencontre.

— Je n'ai pas besoin de vous tuer, dit Shasta, mais je vais vous marquer pour la vie, afin de pouvoir vous reconnaître, quand j'en aurai besoin. Et tirant son couteau, le même qu'il avait enlevé à la ceinture de Red Jim, il coupa un morceau de chacune des oreilles du vaincu.

Texas Joe poussa un hurlement de douleur, et fit de vains efforts pour s'échapper, mais Shasta le maintint fortement jusqu'à ce que tout fut fini ; puis, il le laissa se relever.

Fou de douleur et de rage, le géant bondit sur lui, mais Shasta le saisit sans peine et l'envoya rouler tout de son long à une douzaine de verges de là. Il tomba d'une pièce, sa tête porta contre le coin aigu d'une table, et il resta privé de connaissance.

— Par le ciel ! exclama Tom Pratt, vous êtes un fameux gaillard, camarade, et je crois que les citoyens de cette ville en garderont le souvenir.

— On dirait que c'est la fatalité qui me jette malgré moi dans ces querelles, dit Shasta. Mais que voulez-vous, quand on m'attaque, je me défends. Je regretterais cependant d'avoir encore tué cet homme, quoique ce soit lui qui l'a voulu.

Mais Texas Joe n'était pas mort.

A ce moment, le coche arriva, et un grand mouvement se produisit vers la porte de la *primerose*, Shasta fut des premiers à sortir de là, afin d'arriver à temps pour voir descendre le premier voyageur.

C'était un grand homme, bien fait et bien mis ; mais à sa vue, Shasta se recula vivement, car il venait de reconnaître Henry Calley.

Shasta eut beaucoup de peine à modérer le désir qu'il avait

de sauter à la gorge du scélérat ; mais il savait que cela ne servirait pas son projet. Aussi, par un puissant effort de volonté, il commanda à sa haine et resta froid en apparence.

La personne suivante, qui descendit de la diligence était un homme que Shasta reconnut immédiatement comme un de ses vieux camarades d'école. Son nom était Paul Marvin. Il était à peu près du même âge que Shasta, et pendant leur séjour à l'école, ils avaient toujours été fort liés.

Shasta ne l'avait pas vu depuis son départ de Colchester, avec la bande des chercheurs d'or, dix années auparavant, lorsqu'il était venu lui faire ses adieux à la gare ; mais il le reconnut de suite.

Paul avait du faire partie de leur compagnie, mais la mort soudaine de son père l'avait empêché de partir au dernier moment.

Le salon de la *Primerose* était le seul hôtel d'Hardpan. A cette époque, il possédait deux ou trois chambres à coucher. L'une d'elle fut retenue par Henry Calley et l'autre par Paul, qui tous deux devaient partir pour la Perle le lendemain.

Shasta Sauvage ne rentra pas dans la salle, mais prenant à part son ami Bill Curran, il dit :

— Cet homme n'est-il pas le président de la Perle ?

— Oui, répondit Bill, c'est là le gaillard.

— Avez-vous fait attention à l'autre homme ?

— Oui, mais je ne le connais pas.

— Eh bien, mon ami, dit Shasta, je voudrais que vous me fissiez une faveur. Je voudrais que vous profitiez d'une occasion favorable, et que, aussitôt que cet homme sera seul (je parle de celui qui porte les deux sacs) vous lui demandiez de venir avec vous à la cabane. Dites lui qu'un vieil ami de Colchester demande à le voir.

— Mais, supposons qu'il croie qu'il y a un piège dans mon histoire, et qu'il refuse de venir, suggéra Bill.

— Vous ne le connaissez pas, répondit Shasta. Il viendra. Il n'y pas de garçon plus courageux au monde. Veillez seulement à ce que l'autre homme ne soit pas près de vous, lorsque vous lui parlerez.

— Très bien ; je vais veiller à cette partie de la commission, et je vous l'amènerai s'il y a moyen.

Shasta partit du côté de la colline, et environ une demi-heure après, Bill apparut en compagnie de Paul Marvin.

— Voilà l'homme qui veut vous voir, camarade, dit Bill. Et maintenant, je m'en vais sortir et laisser la maison à votre disposition pour le temps qu'il vous plaira.

Shasta était assis près de la table, la figure plongée dans ses mains, mais aussitôt que Bill eut fermé la porte, il leva la tête.

— Mon Dieu ! cria Paul, c'est *Ralph Ro and* !

— Oui, Paul, c'est moi !

Tous deux se serrèrent la main avec effusion.

— Mais, exclama Paul, on vous a cru mort. Henry Calley est revenu en 1853, en annonçant que vous et vos camarades aviez été tués. Il en apporta la preuve sous forme d'un chiffon de journal, qui donnait votre nom parmi ceux des personnes tués, pendant une rencontre avec les Indiens.

Shasta raconta à son ami la triste histoire que l'on connaît, n'omettant que le nom du meurtrier.

— Et maintenant, dit-il, en finissant, lisez ceci. Et il tendit à Paul la confession dernière de Red Jim ou James Week, sur laquelle le nom de l'assassin était écrit en toutes lettres.

— Tonnerre ! cela peut-il être vrai ? s'écria Paul, sautant sur ses pieds, les lèvres pâles.

— Oui ! dit Shasta, tout cela est vrai !

— Et allez-vous le laisser impuni ?

— Si Dieu me prête vie, non !

— Tant mieux ! dit Paul, à partir de ce moment je suis avec vous. J'ai été son employé, son secrétaire privé, mais désormais je ne veux plus avoir rien de commun avec lui.

— Dites-moi, Paul, dit Shasta, parlez-moi de ma femme.

Les pleurs sortirent des yeux de son ami, et il sembla qu'il lui fut impossible de proférer un seul mot.

— Parlez, parlez ! cria Shasta. Elle n'est pas morte ?